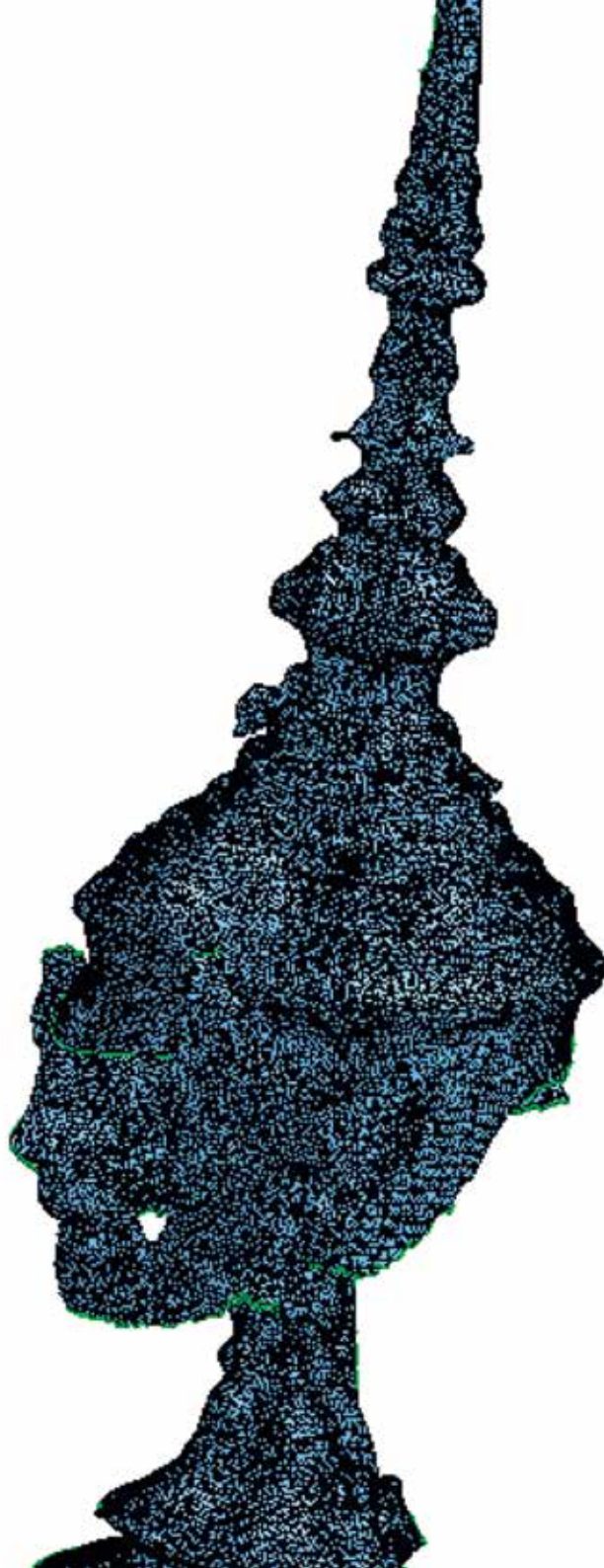










ant ses impressions de voyage à ses secrétaires, à l'hôtel de l'ambassade (D'après un croqu







Mongkut

Arin Rungjang



Mongkut all-over Erin Gleeson

King Rama IV, also known as King Mongkut, twice replicated his royal crown and sent them as diplomatic gifts to rulers of Britain and France. On June 27, 1861 one of these crowns was offered to Emperor Napoleon III by a Siamese ambassador in an elaborate ceremony at the Château de Fontainebleau.

We can have a new continuum
whose movement does
not correspond to the chronology
that we know.

Arin Rungjang is known for deftly revisiting historical material and overlapping major and minor narratives across multiple times, places, and languages. His interest lies in lesser-known aspects of Thai history and their intersection with the present in the sites and contexts of his practice.

Causality of space and time
is merely a pure ghost.

For the Satellite Program 8, Arin Rungjang calls on Franco-Thai relations during the parallel reigns of King Mongkut (1851–1868) and Napoleon III (1852–1870), a period marked by the expansion of the European colonial enterprise in much of the geographic region known today as Southeast Asia. Siam became the only nation in the region to escape official colonial rule, a legacy that inspires pride but also debate. With Mongkut, Rungjang puts the royal crown—one of Thailand’s cherished symbolic forms—at the axis of inquiry around qualified sovereignty, past and present.

The movement
of objects produces space-time
relations—without objects,
no semblance of determinism
would be possible.

Scene I: In somber winter light, the visually rich mise-en-scène of the Chinese Museum of Empress

Le roi Rama IV, également connu sous le nom de Mongkut, a fait réaliser deux copies de sa propre couronne royale pour les offrir en tant que cadeaux diplomatiques aux souverains de Grande-Bretagne et de France. Le 27 juin 1861, l’une de ces deux couronnes est offerte à l’empereur Napoléon III par une ambassade siamoise lors d’une cérémonie officielle qui s’est tenue au château de Fontainebleau.

Nous pouvons disposer d’un nouveau
continu dont le mouvement ne correspond pas
à la chronologie que nous connaissons.

Arin Rungjang s’est fait connaître par ses relectures virtuoses du matériel historique, recoupant la petite et la grande histoire, la multiplicité des époques, des lieux et des langues. Il s’intéresse plus particulièrement à des aspects méconnus de l’histoire thaïlandaise et à leurs rapports avec le présent dans les sites et les contextes où il déploie sa pratique.

La causalité de l’espace-temps est un pur fantôme.

À l’occasion de la programmation Satellite 8, Arin Rungjang évoque les relations franco-siamoises qui se sont nouées pendant les règnes parallèles du roi Mongkut (1851-1868) et de l’empereur Napoléon III (1852-1870), une période marquée par l’expansion du colonialisme européen dans la majeure partie de l’actuel Sud-Est asiatique. Le Siam demeura le seul pays de la région à échapper à l’expansionnisme colonial, ce qui est aujourd’hui en Thaïlande à la fois source de fierté mais également de débats.

Avec Mongkut, Arin Rungjang place la couronne royale — l’une des formes symboliques vénérées des Thaïlandais — au centre d’une interrogation axée sur la souveraineté de la Thaïlande, passée et présente.

Sans le mouvement des objets,
qui produit ces rapports espace-temps, aucune apparence
de détermination ne serait donc possible.

Eugénie at the Château de Fontainebleau, France. A young man tours the rooms in solitude, locating the crown replica in situ, in a glass display cabinet containing hundreds of other diplomatic offerings. He casually 3D scans the crown with a small handheld device.

The only discernible essence in an object is then its value of space-time relative to other objects, none of which possess a more concrete or stable nature.

Scene II: In the soft tropical light of Woralak Sooksawasdi's studio in Ayutthaya, Thailand. Among specialized tools and materials, Woralak and her spouse reference the 3D sensor data acquired by the young man at the château. They ignore the potential for infinite replication offered by the data. Instead, the blueprint inspires her inherited knowledge of the handmade.

The object acquires an opacity that has the color of reality and thereby almost perfectly conceals its true constitution.

On display: Woralak's finished masterpiece—the 2015 replica of the 1861 replica of the original 1782 Chakri Royal Crown of Siam.

Quotes are from
Jean Epstein,
*The Intelligence of
a Machine*,
Univocal/University of
Minnesota
Press, Minneapolis,
2014.

Première scène : Les somptueux décors et la mise en scène des collections du musée Chinois de l'impératrice Eugénie au château de Fontainebleau sont plongés dans une sombre lumière d'hiver. Un jeune homme visite seul les salles du musée, jusqu'à parvenir à la réplique de la couronne exposée sur place, dans une vitrine qui renferme également des centaines d'autres cadeaux diplomatiques. Il scanne la couronne en 3D à l'aide d'un scanner portable.

La seule essence discernable dans un objet, ce sont donc ses valeurs de position espace-temps relativement à d'autres objets dont aucun ne possède de nature plus concrète ni plus stable.

Deuxième scène : Dans la douce lumière tropicale de l'atelier de Woralak Sooksawasdi, à Ayutthaya, Thaïlande. Environnés des instruments et matériaux de leur métier, Woralak et son époux consultent de temps à autre le tirage sur papier des données enregistrées par le capteur 3D du jeune homme au château de Fontainebleau. Tous deux ignorent le potentiel de reproduction infini qu'elles recèlent, mais Woralak trouve dans ces plans une source d'inspiration par laquelle elle applique un savoir artisanal transmis de génération en génération.

L'objet en acquiert cette opacité qui est la couleur du réel, et qui cache désormais presque parfaitement sa constitution véritable.

Dans l'exposition : Le chef-d'œuvre achevé de Woralak Sooksawasdi, à savoir la réplique de 2015 de la réplique de 1861 de l'original de la couronne royale de Siam de la dynastie Chakri créée en 1782.

Les citations sont extraites de Jean Epstein,
L'Intelligence d'une machine, Paris, Les Éditions Jacques Melot, 1946.

A sufficient multiplication of falsity tends to produce truth by itself.

Ainsi, une multiplication suffisante du faux par lui-même tend à produire le vrai.

Woralak Sooksawasdi Na Ayutthaya

Propos recueillis par Arin Rungjang

Comments recorded by Arin Rungjang



FR

Je m'appelle Woralak Sooksawasdi Na Ayutthaya. Je suis née le 12 décembre 1977, dans la province de Phra Nakhon Si Ayutthaya, en Thaïlande. La lignée royale des Sooksawasdi remonte à Son Altesse royale le lieutenant-général Sooksawasdi, également appelé Son Altesse royale Krommaluang Adisorn Udomdej. Il était le fils du roi Rama IV et de Chao Chom Manda Chan. Cette dernière, née Chan Sooksathit, était la fille du maire de la province orientale



EN

My name is Woralak Sooksawasdi Na Ayutthaya. I was born on 12 December 1977, in Phra Nakhon Si Ayutthaya Province, Thailand. The royal line of Sooksawasdi started with Lieutenant General His Royal Highness Sooksawasdi, also known as His Royal Highness Krommaluang Adisorn Udomdej, who was a son of King Rama IV and Chao Chom Manda Chan. Chao Chom Manda Chan was a daughter of the mayor of the eastern Trat Province. Her original

18



FR

de Trat. Mon père s'appelait Mom Luang Panthasawat Sooksawasdi ; mon grand-père, Mom Rajawong Charoonsawat Sooksawasdi ; mon arrière-grand-père, Mom Chao Kittidejkachorn ; le grand-père de mon grand-père était Son Altesse royale Krommaluang Adisorn Udomdej. Mom Rajawong Charoonsawat Sooksawasdi, mon grand-père, aimait l'art, plus particulièrement le dessin et la peinture, mais son oncle ne l'a pas encouragé dans cette voie, car il estimait

19



EN

surname was Chan Sooksathit. My father was named Mom Luang Panthasawat Sooksawasdi. My grandfather was Mom Rajawong Charoonsawat Sooksawasdi. My great-grandfather was Mom Chao Kittidejkachorn. My grandfather's grandfather was His Royal Highness Krommaluang Adisorn Udomdej. My grandfather Mom Rajawong Charoonsawat Sooksawasdi loved art, especially drawing and painting, but he was not supported by his uncle, who believed

20

FR

que les revenus des artistes étaient insuffisants pour leur permettre d'assurer leur subsistance. Mon grand-père s'est donc résolu en 1943 à fabriquer des masques khon. Il a fait de cette activité une entreprise familiale, chacun des membres de sa famille étant responsable de la fabrication d'un élément du masque. Mon grand-père s'était chargé de la conception des modèles et du contrôle de la production. Mon père avait la responsabilité du dessin des motifs.

21



EN

an artist could not earn enough rice to fill the pot. My grandfather finally started to make Khon masks in 1943. Khon mask-making became a family industry; each person was responsible for making a different part of the mask. My grandfather was responsible for displaying the pattern and controlling the production. My father was responsible for marking the pattern. My mother and my grandmother were responsible for sticking the paper, fixing the gems,

22



FR

Ma mère et ma grand-mère collaient les décors en papier, fixaient les pierres précieuses et faisaient chauffer la laque. Le masque khon est un masque orné, utilisé à l'occasion de représentations théâtrales. La couronne royale est reliée à cette tradition. Ce type de masque aurait déjà existé à l'époque d'Ayutthaya, en attestent les mémoires de Simon de La Loubère, ambassadeur de Louis XIV auprès de Narai le Grand, roi d'Ayutthaya, qui nous apprennent qu'à l'époque

23



EN

or simmering the lacquer. The Khon mask is an ornamented headpiece worn for theatrical performances. The royal crown is connected to this tradition. It is believed to have existed in the time of the Ayutthaya generation. We know that performers wore masks thanks to the account of Simon de La Loubère, a French ambassador to the royal court of King Narai the Great of Ayutthaya during the reign of Louis XIV. We can only imagine that the original crown



FR

les comédiens en portaient. Nous devons supposer que l'original de la couronne et ses copies se ressemblaient : les variations qui les distinguaient étaient certainement le fait des différents artisans qui les ont réalisées à différentes époques. En comparant les couronnes offertes à la France et à l'Angleterre, on constate qu'elles partagent une forme de base similaire, les différences observables étant principalement celles de leurs motifs décoratifs. La couronne est pour l'essentiel



EN

and the copies are similar; their variations must come from the individual craftsmen working during different periods. Comparing the crowns given to France and England, the main shape is similar, but there are differences in the patterns they used. The crown is based on a pattern that is essentially a prototype. We will try our best to make it as similar as possible according to the data available at this time. There are some things that we still do not

FR

inspirée d'un prototype qui lui a servi de modèle. Nous ferons de notre mieux pour créer une copie aussi ressemblante que possible sur la base des informations dont nous disposons. Il y a certains détails que nous ignorons encore et nous devons faire face à la nécessité de les interpréter en fonction de ce qui nous semble le plus vraisemblable. Pour fabriquer la réplique, nous façonnerons la forme du sommet de la couronne au tour à bois et à l'aide de fil de laiton. En



EN

know; we need to assess the probability of what the truth is. To create the replica, we will use a wood lathe and brass wire to shape the top of the crown. For the pattern several designs will be carved as close to the Fontainebleau crown as possible. We have many of the patterns here already; they are common for gilding. Patterns are made of lacquer with a process that we call “low paint.” The simmer of the lacquer and the application of its pattern belong to

28



FR

ce qui concerne le décor, plusieurs motifs seront sculptés en nous inspirant autant que possible de la couronne de Fontainebleau. Nous disposons déjà ici d’un grand nombre de motifs décoratifs. Ce sont des motifs de dorure habituels. Des motifs sont réalisés en laque, selon un procédé de peinture « basse température ». La cuisson de la laque et l’application de ses motifs font appel à des techniques anciennes rarement utilisées aujourd’hui et qui, si elles ne sont pas

29



EN

an ancient technique that is now rarely used. If it is not preserved now, it is possible that it will be lost. We will press one hundred percent gold leaf onto the lacquer patterns and then some parts must be painted. The original crown required hot temperatures for painting, but now we use a different technique called cold painting, or resin marking. Finally, a combination of synthetic and real gemstones will be attached.

30

FR

préservées, risquent de disparaître à jamais. Les motifs laqués seront dorés à la feuille d'or et certaines parties doivent être peintes. L'original de la couronne a nécessité une peinture à haute température, mais nous utilisons aujourd'hui une technique différente, une peinture à froid réalisée à l'aide de résine. La décoration finale de la couronne est composée de gemmes synthétiques et de pierres précieuses véritables.

31

Du Siam à Fontainebleau

Pierre Baptiste

Propos recueillis par Arin Rungjang

From Siam to Fontainebleau

Pierre Baptiste

Comments recorded by Arin Rungjang

Avant le ^{xix}^e siècle, la France a un certain nombre de relations assez ténues avec l'Asie du Sud-Est. C'est avec le Siam qu'elle noue de véritables échanges diplomatiques, notamment à l'époque d'Ayutthaya, sous le règne du roi Phra Narai (1632-1688), avec lequel Louis XIV entretient des contacts relativement étroits qui donnent lieu à des ambassades. La visite des envoyés du Siam à Versailles en 1686 a marqué son époque^[A]. De son côté, la France s'est intéressée à ce pays sans doute en raison de son importance économique très forte. Le royaume d'Ayutthaya était en effet déjà ouvert au commerce avec les Occidentaux, il était une véritable plaque tournante des échanges entre l'Extrême-Orient et l'Occident. En outre, la politique de Phra Narai avait conduit à des ambassades auprès du Royaume-Uni, du Saint-Siège, de

la Perse et de l'Inde, à une époque où, à l'inverse, l'Empire chinois des Qing (1644-1911) restreignait l'accès de son territoire à la plupart des étrangers. Si de nombreux missionnaires et marchands français voyagent en Chine et en Asie du Sud-Est dès le ^{xvii}^e siècle, en lien avec les réseaux marchands et notamment la Compagnie française des Indes orientales créée en 1664, il faut attendre le milieu du ^{xix}^e siècle pour que ces relations s'intensifient. À cette époque, la France souhaite prendre une part active au grand jeu de la mondialisation qu'est en train d'orchestrer le Royaume-Uni ; elle cherche ainsi à consolider ses implantations dans le monde et ses comptoirs commerciaux en Extrême-Orient, qui deviendront peu à peu de véritables territoires coloniaux, à l'instar de ce que les Britanniques avaient pu mettre

From Siam to Fontainebleau

Before the 19th century, France had a number of fairly tenuous relationships with the Far East. It developed genuine diplomatic exchanges with Siam particularly in the Ayutthaya period, during the reign of King Phra Narai (1632–1688), with whom Louis XIV maintained fairly close contacts that led to the sending of embassies. When envoys from Siam visited Versailles in 1686, it was an event that marked the period. France was no doubt interested in this country because of its major economic importance. The king-

dom of Ayutthaya was indeed already open to trade with Westerners. It was a veritable hub of exchanges between the Far East and the West. Furthermore, the policies of Phra Narai had given rise to embassies with the United Kingdom, the Holy See, Persia and India at a time when, inversely, the Chinese Qing empire (1644–1911) had restricted access to its territory for most foreigners. From the 17th century onwards, there were many French merchants and missionaries traveling to China and Southeast Asia, linked in par-

ticular to trade networks and, above all, to the Compagnie Française des Indes Orientales, which was created in 1664. But it was not until the 19th century that relations became stronger. At this time, France wanted to take an active part in the great globalization movement being orchestrated by the United Kingdom. It also sought to consolidate its outposts throughout the world and its trade centers in the Far East, which would gradually become veritable colonial territories, like the ones that the British had been able to es-

en place en Inde, en Afrique et dans certaines parties de l'Asie du Sud-Est.

Au milieu du XIX^e siècle, à la faveur des règnes contemporains de l'empereur Napoléon III (r. 1852-1870) et de Rama IV (r. 1851-1868), plus connu en Occident sous le nom de Mongkut, les relations diplomatiques entre la France et le Siam s'intensifient. Le roi du Siam, pleinement conscient de l'évolution du monde, appréhende d'un œil clairvoyant les stratégies coloniales franco-britanniques. C'est avec une grande habileté qu'il établit des relations diplomatiques avec différents pays. L'Angleterre d'abord, qui représentait la plus grande menace à cette époque, la Compagnie britannique des Indes orientales étant déjà parvenue à annexer presque l'intégralité du sous-continent indien et ayant étendu très vite son expansion à la

Birmanie voisine. Avec l'Angleterre comme avec la France, le roi Mongkut signe des traités commerciaux autorisant les Occidentaux à faire librement du commerce au Siam. En outre, bien qu'il soit un fervent adepte du bouddhisme, auquel il insuffle un véritable renouveau par l'instigation de réformes nationales, il autorise les religions étrangères à se développer sur le territoire du Siam en toute liberté.

L'idée du roi Mongkut d'envoyer des cadeaux diplomatiques à l'empereur Napoléon III est, de toute évidence, une manière habile de proclamer l'importance du royaume du Siam. Les objets de l'ambassade de 1861, aujourd'hui conservés au château de Fontainebleau dans les salons du musée chinois aménagés selon le souhait de l'impératrice Eugénie, sont précisément le symbole de la volonté

politique du roi du Siam, se plaçant sur un pied d'égalité avec l'empereur des Français. Cependant, entre le geste siamois et la réception française, il y a aussi toute une part d'ambiguïté, qui participe de la subtilité des relations diplomatiques.

Pour l'empereur Napoléon III, la cérémonie et les présents^[B,C,D] avaient en effet un sens sans doute tout à fait différent. À bien des égards, ce souverain souffrait en France d'un certain manque de légitimité. L'ambassade du Siam était pour lui une occasion fastueuse et toute symbolique de la proclamer aux yeux de tous, dans la mesure où le souverain d'un riche et lointain pays venait lui rendre hommage, exactement comme plusieurs siècles auparavant son prédécesseur, le roi Phra Narai, avait honoré le grand roi Louis XIV au château de

Versailles. Conscient du symbole que représente toutefois Versailles depuis la Révolution de 1789 – il convient pour Napoléon III de souligner qu'il n'est pas l'empereur de France mais celui des Français –, la réception des émissaires de Mongkut se tient au château de Fontainebleau, alors résidence impériale. Le ministère des Affaires étrangères organise avec subtilité la cérémonie en situant l'événement dans la salle de bal du château, qui, immense et très richement décorée, est métamorphosée pour l'occasion afin que l'empereur Napoléon III, l'impératrice Eugénie et le prince impérial apparaissent dans une majesté tout à fait comparable à celle de Louis XIV dans la galerie des Glaces de Versailles en 1686. Cette cérémonie avait ainsi véritablement pour but d'inscrire Napoléon III dans une continuité de majesté avec le Roi-Soleil.

establish in India, Africa and certain parts of Southeast Asia.

By the middle of the 19th century, during the reigns of Emperor Napoleon III and King Rama IV, better known in the Western world as Mongkut, diplomatic relations between France and Siam intensified. King Mongkut was aware of the changing world and he seemed crucially to understand strategies of colonization. Demonstrating great skill and foresight, he established diplomatic relations with different countries – firstly with

England, because it was the most dangerous at that time due to the East India Company having nearly completely annexed the Indian continent before expanding to nearby Burma. King Mongkut signed trade treaties with France that authorized foreigners from the West, including Europe and America, to trade freely in Siam. Although a fervent adept of Buddhism, which he helped to revive by instigating national reforms, he also allowed foreign religions to develop freely in Siam.

King Mongkut's idea of sending diplomatic gifts to Emperor Napoleon III was evidently a clever way of asserting the importance of the Kingdom of Siam. The objects brought by the embassy of 1861, today conserved in the Château de Fontainebleau, in the rooms of the Chinese museum, which were arranged in accordance with the wishes of Empress Eugénie, were a symbol of the king of Siam's political determination, enabling him to place himself on an equal footing with the French emperor. However,

between the Siamese gesture and the French reception, there was an element of ambiguity, an inherent part of the subtleties of diplomatic relations.

For Emperor Napoleon III, the ceremony and the gifts no doubt had a completely different significance. In some respects, the ruler suffered in France from a certain lack of legitimacy. For him, the Siamese embassy was a sumptuous, highly symbolic occasion, in that a ruler from a rich and distant land was paying homage to him in exact-

ly the same way that, a few centuries earlier, his predecessor, King Phra Narai, had honored the great King Louis XIV at the Château de Versailles. Nevertheless, aware of the symbolism of Versailles since the Revolution of 1789—it was important for Napoleon III to emphasize that he was emperor of the French and not of France—the Mongkut emissaries were received at the Château de Fontainebleau, the imperial residence at the time. The minister of foreign affairs displayed great subtlety in organizing the ceremony,

situating the event in the château's ballroom. Huge and lavishly decorated, it was transformed for the occasion so that Emperor Napoleon III, Empress Eugénie and the imperial prince appeared with a majesty comparable to that of Louis XIV in the Galerie des Glaces at Versailles in 1686. The real aim of this ceremony was thus to place Napoleon III in a continuity leading back to the Sun King.

It is very likely that protocol for the court of Siam, which required ambassadors to approach



A



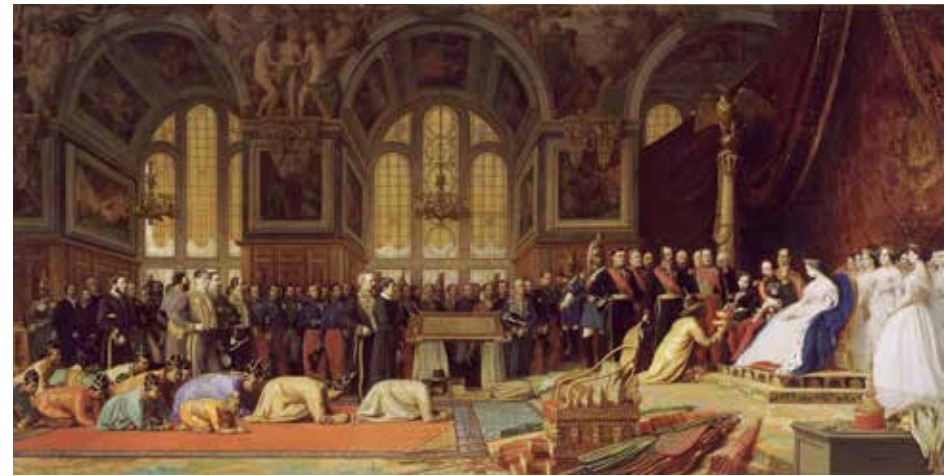
B



C



D



E

FR

A—Charles Le Brun,
*La Réception des ambassadeurs
de Siam par Louis XIV.*
Vers 1686-1690. Paris, École
nationale supérieure des beaux-
arts, donation Jean Masson

B, C, D—Conque à eau lustrale
sur son reposoir, écrin et bracelets
zoomorphes figurant au nombre
des présents offerts à Napoléon III
par l'ambassade siamoise de 1861
Château de Fontainebleau

E—Jean-Léon Gérôme
*Réception des ambassadeurs du
Siam par Napoléon III
et l'impératrice Eugénie le
27 juin 1861, 1864*
Châteaux de Versailles et de Trianon

EN

A—Charles Le Brun,
*Louis XIV receiving the Siamese
ambassadors.*
C. 1686-90. Paris, École
nationale supérieure des beaux-
arts, donation Jean Masson

B, C, D—Conch shell for water
and matching stand, casket
and zoomorphic bracelets,
which were some of the gifts
presented to Napoleon III
by the Siamese embassy of 1861

E—Jean-Léon Gérôme
*Napoleon III and the Empress
Eugénie receiving
the Siamese ambassadors
on June 27, 1861, 1864*
Châteaux de Versailles et de Trianon

F—Réplique de la couronne du roi Mongkut offerte à l'empereur Napoléon III par l'ambassade siamoise de 1861
Château de Fontainebleau

G—Vue du musée chinois de l'impératrice Eugénie au château de Fontainebleau

F—Replica of the crown of King Mongkut given to Emperor Napoleon III by the Siamese embassy of 1861
Château de Fontainebleau

G—View of Empress Eugénie's Chinese museum at the Château de Fontainebleau



F



G

Il est très probable que le protocole de la cour de Siam, qui impose aux ambassadeurs de s'approcher de l'empereur en rampant au niveau du sol^[E], ait d'ailleurs été interprété comme un signe d'allégeance par la cour impériale. Cette incompréhension s'est d'ailleurs manifestée chez certains intellectuels, parmi lesquels on pourra citer l'écrivain Prosper Mérimée (1803-1870), homme de patrimoine et grand artisan du système de protection de monuments historiques en France, qui a évoqué avec une certaine condescendance les circonstances de cette ambassade. Pour autant, si la création progressive de l'Indochine française s'est souvent inscrite dans un certain climat de tension avec le Siam, notamment autour de la question de la rétrocession des provinces de Battambang, de Siem Reap et de Sisophon au Cambodge

(1907), la France n'a jamais eu d'ambition dominatrice à l'égard des territoires du Siam.

On peut s'interroger aussi sur la nature même de la couronne donnée par le roi Mongkut et sur ce qu'elle a pu représenter en France^[F]. Au Siam, depuis le XVII^e siècle au moins et l'époque d'Ayutthaya, il existe cette tradition de la « couronne » royale – appelons-la ainsi, même si elle n'a pas vraiment la forme d'une couronne occidentale. Cette coiffure conique, très pointue, portée par les souverains du Siam et du Cambodge, prend sa forme dans les traditions du monde indien. C'est le couvre-chignon à diadème, porté notamment par les divinités hindoues et bouddhiques depuis des siècles dans l'Empire khmer. Les souverains siamois se considèrent à bien des égards comme les héritiers

the emperor by crawling along the floor, was interpreted as a sign of allegiance by the imperial court. This misunderstanding can be seen in the reaction of certain intellectuals, including the writer Prosper Mérimée (1803–1870), a man of heritage and the person responsible for the system protecting France's historic monuments, who described with some condescension the circumstances surrounding this embassy. Yet for all that, although the gradual creation of Indochina took place amid a certain climate

of tension with Siam, particularly with regard to the question of the retrocession of the provinces of Battambang, Siem Reap and Sisophon to Cambodia (1907), France never had ambitions to rule over the territories of Siam.

The question arises of the very nature of the crown given by King Mongkut and what it might have represented for France. In Siam, since at least the 17th century and the Ayutthaya period, there existed this tradition of the royal “crown”—let's call it that even if

it didn't really have the same form as a Western crown. The form of this very pointed conical headpiece worn by the rulers of Siam and Cambodia was borrowed from the Indian world. It was the headdress with diadems worn in particular by Hindu and Buddhist divinities since the centuries of the Khmer empire. The Siamese rulers in many respects regarded themselves as the heirs to the old Angkor kings. So it was natural that they should adopt elements of Khmer royal finery. The crown was known in Sanskrit as *mukuta*,

des anciens rois d'Angkor. Aussi est-ce bien naturellement qu'ils ont adopté des éléments de la parure royale khmère, comme d'ailleurs bien des aspects de la vie de cour du Cambodge ancien. La couronne, désignée en sanskrit sous le nom de *mukuta*, se prononce *mongkot* en khmer... et *mongkut* en thaï, qui est, rappelons-le, l'un des noms du roi du Siam. Depuis l'époque d'Ayutthaya, cette coiffe a adopté une forme très effilée. Cette parure, posée sur la tête du souverain au moment de son intronisation, a une importance considérable : elle symbolise le pouvoir du roi.

On sait que la couronne offerte à Napoléon III n'est évidemment pas celle du roi Mongkut, précieusement conservée au palais royal de Bangkok. La tradition a retenu qu'il s'agissait d'une couronne du père du

roi Mongkut. Peut-on vraiment le croire ? Fort probablement s'agit-il plutôt d'une copie faite par un artisan de la cour. La couronne de Fontainebleau est d'ailleurs presque identique à celle qui avait été offerte par le même roi à la reine Victoria quelque temps auparavant.

Un aspect paradoxal du musée chinois de l'impératrice Eugénie^[6], pour un visiteur du XXI^e siècle, est que les collections sont apparemment présentées dans le plus grand désordre. La visite en est très émouvante, il est vrai, car on se trouve dans un lieu admirablement préservé qui témoigne du goût d'une époque, non seulement pour un certain type d'œuvres d'art, mais aussi pour la manière de les présenter au public. Il est heureux que ce lieu ait pu être préservé en l'état. Mais d'un autre côté, naturellement,

la visite peut sembler frustrante à qui souhaite apprécier ces œuvres pour elles-mêmes. On y trouve en effet des trésors dont la présentation, conformément aux critères actuels de la muséographie, occuperait plusieurs salles d'un musée moderne. Ainsi, au musée chinois, la couronne du roi Mongkut est-elle, par exemple, située au centre d'une immense vitrine dans laquelle se trouvent des objets de nature très diverse : des porcelaines chinoises, des jades, des objets d'art de toute sorte, de toute fonction, de toute époque aussi. Cette couronne semble un peu perdue aujourd'hui dans cet univers, en dépit de sa position centrale, intégrée à une mise en scène extraordinaire dont la seule logique n'est autre que la beauté esthétique, l'« effet d'ensemble », une accumulation de trésors, destinée au plaisir personnel de l'impératrice et

de ses invités. Le destin de cette couronne, aujourd'hui confondue avec les œuvres prises à la Chine dans les circonstances dramatiques du « sac du palais d'Été », reflète, à bien des égards, toute l'ambiguïté des relations humaines et du choc des civilisations.

pronounced *mongkot* in Khmer and *mongkut* in Thai, which was, let's not forget, one of the king of Siam's names. From the Ayutthaya period, this headdress took on a very slender form. Placed on the head of the ruler at the time of his enthronement, it had considerable importance: it symbolized the king's power.

We know that the crown presented to Napoleon III was obviously not King Mongkut's original crown, which was preciously conserved in the royal palace in Bang-

kok. Tradition has it that it was the crown of King Mongkut's father. Is this credible? It was much more likely to have been a copy made by a court craftsman. Indeed, the Fontainebleau crown was almost identical to the one that was offered by the same king to Queen Victoria sometime before.

A paradoxical aspect of the Chinese museum of Empress Eugénie, for a visitor from the 21st century, is that the collections appear to be presented chaotically. It's true that visiting them is very moving,

for you find yourself in a place that has been admirably preserved, which shows the tastes of the time, not only in the fondness for certain types of artwork, but also for the way they liked to exhibit them to the public. It is fortunate that the place has been preserved as it was. On the other hand, visiting them can naturally be a frustrating experience for those who want to enjoy these works for what they are. You discover treasures that, in keeping with current museum practice, would be displayed across several

rooms of a modern museum. In the Chinese museum, for example, King Mongkut's crown is situated in a vast display case in which there are a wide range of objects: Chinese porcelain, jade objects, objets d'art of all kinds, serving every function, and from every period too. This crown seems a bit lost today in this world, despite its central position, incorporated into an extraordinary display, the only principle for which is artistic beauty, the overall effect, an accumulation of treasures intended for the empress's personal

pleasure and that of her guests. The destiny of this crown, today mingled with works taken from China in dramatic circumstances during the sacking of the Summer Palace, reflects, in many respects, the ambiguity of human relations and the clash of civilizations.

1656-1688	1662	1664	1680
Le règne de Narai est marqué par le développement des missions diplomatiques entre le Siam et les puissances occidentales, en particulier avec la France, l'Angleterre et le Vatican, ainsi qu'avec la Perse, l'Inde et la Chine. De nombreuses ambassades sont échangées entre le Siam et la France. Certains étrangers exercent une influence sans précédent à la cour du Siam.	Le pape Alexandre VII érige le vicariat apostolique du Siam, ce qui prépare les premiers rapprochements du Siam et de la France. Les Missions étrangères de Paris sont créées avec pour objet de superviser l'œuvre missionnaire à réaliser en Extrême-Orient ; le Siam en est le premier bénéficiaire. L'arrivée à Ayutthaya de l'évêque Mgr Lambert de la Motte marque le premier contact officiel entre le Siam et la France.	La Compagnie française pour le commerce des Indes orientales est créée pour concurrencer les compagnies anglaise (ultérieurement britannique) et néerlandaise des Indes orientales.	Phya Pipatkosa, le premier ambassadeur du Siam, part pour la France à bord du <i>Soleil d'Orient</i> , mais périt dans le naufrage du navire au large des côtes africaines. La Compagnie française des Indes orientales arme un navire pour le Siam, qui marque le début des échanges commerciaux entre les deux pays.

Selected Tales: Franco-Siamese Relations

1656–88	1662	1664	1680
During the reign of King Narai there is a major expansion of diplomatic missions between Siamese and Western powers, in particular France, England, and the Vatican, as well as Persia, India, and China. Numerous embassies are exchanged between France and Siam. Foreigners exert unprecedented influence at the Siamese court.	Siam is made a vicariate apostolic by Pope Alexander VII, paving the way for the first major contacts between Siam and France. The Missions Étrangères de Paris (Paris Foreign Missions Society) is created to carry out missionary work in the Far East. Siam is the first beneficiary. The first official contact between Siam and France is marked by the arrival in Ayutthaya of Bishop Monsignor Lambert de la Motte.	The French East India Company is founded in order to compete with the English (later British) and Dutch East India companies.	The first Siamese ambassador, Phya Pipatkosa, is dispatched to France aboard the <i>Soleil d'Orient</i> , but dies when the ship founders off the coast of Africa. Trade between France and Siam begins when the French East India Company sends a ship to Siam.

1684-1686	1687	1688	1760-1765
Une deuxième ambassade est dépêchée auprès de la couronne de France en 1684. Elle est conduite par Khun Pijaiwanit et Khun Pijitmaitri, qui plaident pour l'envoi d'une ambassade française au Siam. Ils rencontrent Louis XIV à Versailles. En 1685, le Roi-Soleil dépêche à son tour une mission diplomatique auprès du roi du Siam qui, conduite par le chevalier de Chaumont, revient en France en 1686, accompagnée d'une nouvelle ambassade siamoise.	De nombreux ambassadeurs français sont envoyés au Siam, ainsi qu'un corps expéditionnaire comptant 1 361 soldats, missionnaires, émissaires et marins, à bord de cinq navires de guerre. Le général Desfarges est investi par Louis XIV de la mission de négocier le casernement des troupes françaises à Mergui et Bangkok, en prenant si nécessaire ces positions par la force. Le roi Narai donne son accord pour la construction d'un fort commandé par un gouverneur français dans chacune de ces deux villes.	L'hostilité des courtisans et du clergé bouddhiste siamois envers les étrangers atteint son apogée. Le mandarin Phetracha initie la Révolution siamoise de 1688 en s'emparant du palais royal de Lopburi et en mettant Narai aux arrêts, où ce dernier meurt le 11 juillet. Suite à l'accession au trône de Phetracha, les troupes françaises stationnées à Mergui et Bangkok sont évacuées et les relations avec la France sont quasi interrompues jusqu'au XIX ^e siècle.	Des troupes françaises prennent part en tant que corps d'élite de l'armée birmane à l'invasion du Siam.

Selected Tales: Franco-Siamese relations

1684–86	1687	1688	1760–65
A second embassy is sent to France in 1684, led by Khun Pijaiwanit and Khun Pijitmaitri, requesting the dispatch of a French embassy to Siam. They meet with Louis XIV in Versailles. As a result, Louis XIV sends a diplomatic mission in 1685 led by the Chevalier de Chaumont, who returns to France in 1686 accompanied by a new Siamese embassy.	French ambassadors and troops are dispatched to Siam, including 1,361 soldiers, missionaries, envoys, and crews aboard five warships. French General Desfarges has instructions from King Louis XIV to negotiate bases at Mergui and Bangkok by any means necessary. King Narai agrees to the establishment of fortresses commanded by French governors in the two cities.	Hostility from courtiers and Buddhist clergy to foreigners in Siam reaches a peak. Phetracha, the Siamese mandarin initiates the Siamese revolution by seizing the royal palace in Lopburi and placing King Narai under house arrest, where he dies on July 11. Following the coronation of Phetracha, French troops in Mergui and Bangkok are evacuated and relations with France are almost completely broken off until the 19th century.	French troops form an elite corps of the Burmese army and take part in the Burmese invasions of Siam.

1851	1856	1859	1861
Rama IV, également connu sous le nom de Mongkut, est couronné roi du Siam. Il est le quatrième souverain de la dynastie Chakri.	La France renoue officiellement contact : l'empereur Napoléon III dépêche auprès du roi Mongkut une ambassade dirigée par Charles de Montigny. Un traité est signé le 15 août pour faciliter le commerce, garantir la liberté religieuse et autoriser l'accès des bâtiments de guerre français à Bangkok.	Napoléon III donne l'ordre aux troupes françaises de s'emparer de la ville de Saigon, prélude à la fondation de la colonie de Cochinchine.	Une ambassade du royaume du Siam dépêchée par Rama IV et conduite par Phya Sripipat (Pae Bunnag) est amenée en France par des bâtiments de guerre français. L'empereur Napoléon III, l'impératrice Eugénie et le prince impérial reçoivent l'ambassade au château de Fontainebleau. De somptueux cadeaux sont offerts, dont une réplique de la couronne royale.

Selected Tales: Franco-Siamese relations

1851	1856	1859	1861
Coronation of Siam of Rama IV, the fourth king of the Chakri dynasty, also known as Mongkut.	France resumes official contacts with Siam when Emperor Napoleon III sends an embassy to King Mongkut led by Charles de Montigny. A treaty is signed to facilitate trade, guarantee religious freedom, and allow French warships access to Bangkok.	Under the orders of Emperor Napoleon III, France captures Saigon and establishes the colony of Cochinchina.	French warships bring a Siamese embassy, dispatched by King Mongkut and led by Phya Sripipat (Pae Bunnag), to France. Emperor Napoleon III, Empress Eugénie and the Prince Imperial receive the embassy at the Château de Fontainebleau. Lavish gifts are bestowed, including a replica of the royal crown.

1867	1868	1893	XX ^e siècle
Fondation officielle de la colonie française de Cochinchine (Vietnam du Sud). À la demande du roi Norodom du Cambodge, un protectorat français est établi au Cambodge, ce qui libère son pays de la suzeraineté du Siam.	Décès de Mongkut.	Début de la guerre franco-siamoise qui résulte de conflits territoriaux à l'occasion desquels s'opposent l'expansion britannique et les colonies françaises. À l'issue de la guerre, le Siam cède le Laos à la France et la région de Shan dans le nord-est de la Birmanie à la couronne britannique.	La Grande-Bretagne intervient pour contre-carrer l'expansionnisme français au Siam, et le Siam concède des terres aux Britanniques en signant le traité anglo-siamois de 1909. Au début du xx ^e siècle, le Siam considère ces pertes territoriales comme symboliques de la nécessité de réaffirmer sa souveraineté à l'encontre des puissances occidentales et des pays voisins.

Selected Tales: Franco-Siamese relations

1867	1868	1893	20th century
France officially establishes its colony in Cochinchina (southern Vietnam). Cambodian King Norodom requests the establishment of a French protectorate over his country, forcing Siam to renounce suzerainty over Cambodia.	Death of King Mongkut.	Franco-Siamese War begins due to territorial disputes over expanding British and French colonies. The war ends with Siam ceding Laos to France and the Shan region of northeastern Burma to the British.	The British intercede to prevent more French expansion against Siam and Siam loses land to the British in the Anglo-Siamese Treaty of 1909. In the early 20th century, a nationalist government uses these losses as symbols of the need for Siam to assert itself against the West and its neighbors.

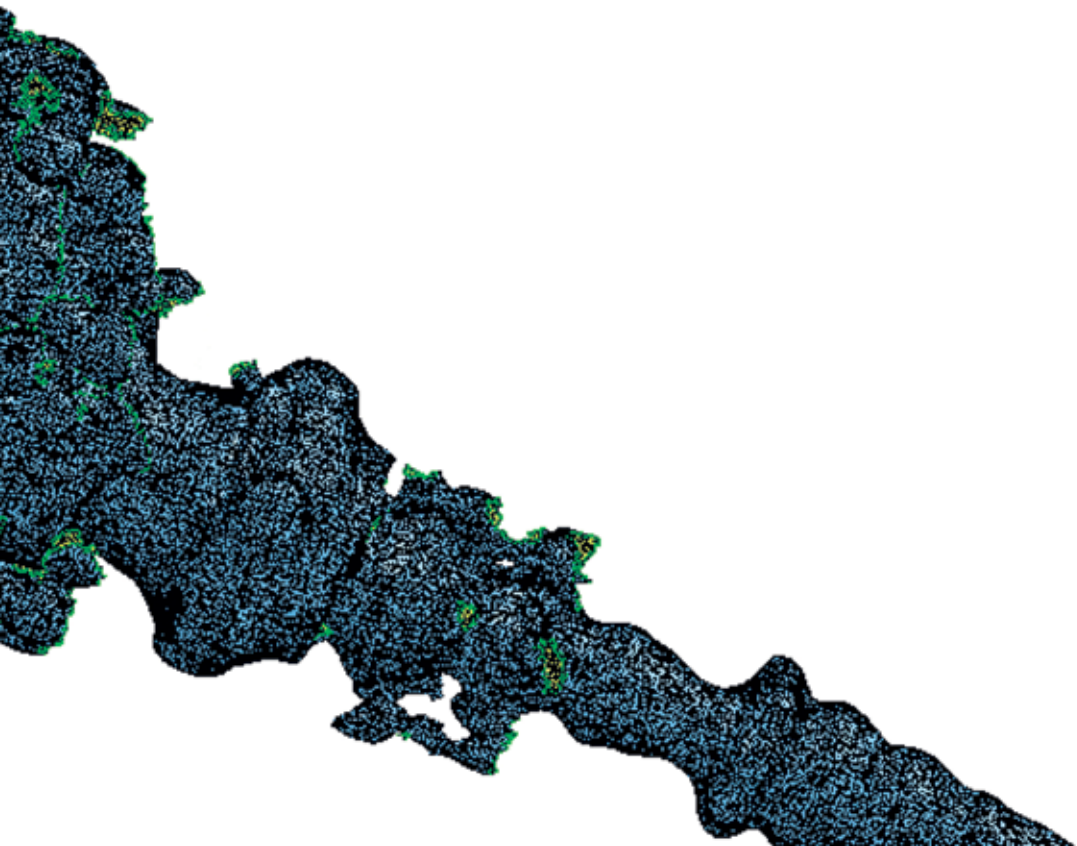
1940-1941	1950
La guerre franco-thaïlandaise oppose le gouvernement de Vichy et la Thaïlande, qui revendique plusieurs territoires de l'Indochine française lui ayant jadis appartenu. Sous la pression du Japon, qui impose un cessez-le-feu, un traité de paix est signé par lequel la France cède à la Thaïlande d'importants territoires cambodgiens.	Couronnement de Rama IX, l'actuel roi de Thaïlande.

1940-41	1950
French-Thai War is fought between Thailand and Vichy France over certain areas of French Indochina that had once belonged to Thailand. A Japanese-sponsored ceasefire and peace treaty see the French cede major territories to Thailand from Cambodia.	Rama IX, the current Thai king, is crowned.

Arin Rungjang est né en 1975 à Bangkok, où il vit et travaille. En 2002, il achève son cursus à la faculté des beaux-arts de l’université Silpakorn, au cours duquel il a effectué une année d’études dans l’atelier de Christian Boltanski à l’École des beaux-arts de Paris, en 2000. Parmi ses expositions récentes, on notera « The Way Things Go », Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco, États-Unis (2015), « Parasophia », Festival international de la culture contemporaine de Kyoto, Japon (2015), « Streamlines », Deichtorhallen Hamburg, Hambourg, Allemagne (2015), « Signature Art Prize Finalists Exhibition », Singapore Art Museum, Singapour (2015), « FIELDS: An Itinerant Inquiry Across the Kingdom of Cambodia », SA SA BASSAC, Phnom Penh, Cambodge, et ST PAUL ST Gallery, Auckland, Nouvelle-Zélande (2014), « Golden Teardrop », Pavillon thaïlandais, 55^e Biennale de Venise, Italie (2013) et « All Our Relations », 18^e Biennale de Sydney, Australie (2012).

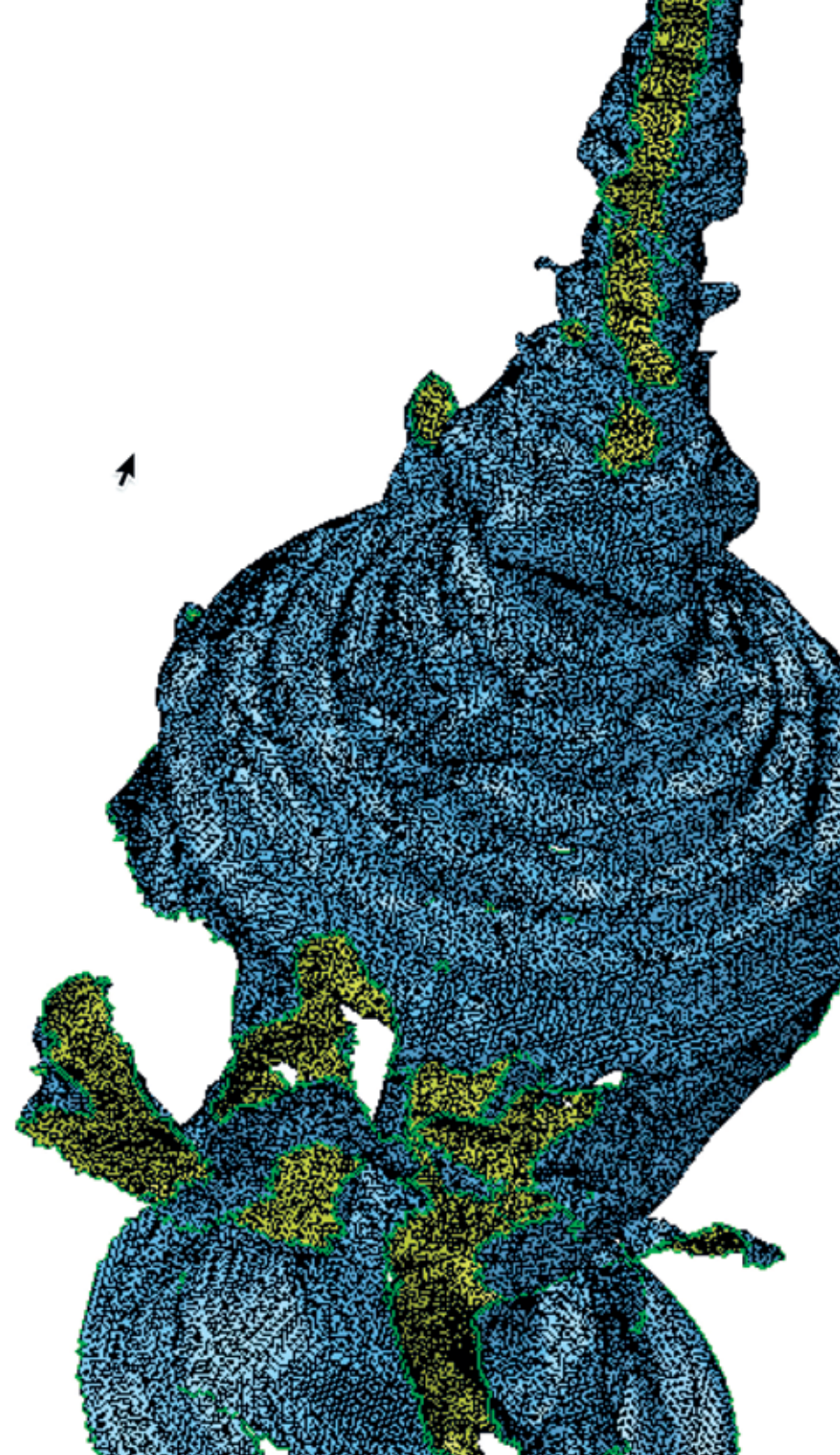
Arin Rungjang was born 1975 in Bangkok, where he lives and works today. He graduated with a Bachelor of Fine Arts from Silpakorn University in 2002, including one year in the atelier of Christian Boltanski at the École des Beaux-Arts in Paris, in 2000. His recent exhibitions and projects include “The Way Things Go,” Yerba Buena Center for the Arts, San Francisco, USA (2015), “Parasophia,” Kyoto International Festival of Contemporary Culture, Japan (2015), “Streamlines,” Deichtorhallen Hamburg, Germany (2015), “Signature Art Prize Finalists Exhibition,” Singapore Art Museum, Singapore (2015), “FIELDS: An Itinerant Inquiry Across the Kingdom of Cambodia,” SA SA BASSAC, Phnom Pen, Cambodia, and ST PAUL ST Gallery, Auckland, New Zealand (2014), “Golden Teardrop,” Thai Pavilion, the 55th Venice Biennale, Italy (2013), and “All Our Relations,” 18th Biennale of Sydney, Australia (2012).











Première de couverture	Acteurs de khon siamois répétant, 1900	16:9, couleur, son, 14 min 30 sec et 14 min 30 sec ; impression numérique sur papier ; couronne en laque, feuille d'or, soie dorée et pierres synthétiques (rubis, saphirs, émeraudes, diamants et perles) ; moules en stéatite
Réplique de la couronne du roi Mongkut offerte à l'empereur Napoléon III par l'ambassade siamoise de 1861	p. 1 Pierre-Ambroise Richebourg (actif entre 1844 et 1875) Réplique de la couronne du roi Mongkut offerte à l'empereur Napoléon III par l'ambassade siamoise de 1861	Coproduction : Jeu de Paume, Paris ; Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques ; CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et Future Perfect Singapore Co., Ltd.
Château de Fontainebleau	Château de Fontainebleau	Courtesy de l'artiste
Abbé Larnaudie <i>Mongkut (Rama IV), roi de Siam</i>		
Château de Fontainebleau		
Quatrième de couverture	p. 2 Salle de bal du château de Fontainebleau	
Jean-Léon Gérôme <i>Réception des ambassadeurs du Siam par Napoléon III et l'impératrice Eugénie le 27 juin 1861</i> , 1864	pp. 3, 5 haut, 9 haut, 17-31, 56	pp. 4, 50, 57
Châteaux de Versailles et de Trianon	Arin Rungjang, <i>Mongkut</i> (détail), 2015 Installation : double projection vidéo HD	Vue en 3D de la réplique de la couronne du roi Mongkut, offerte à

Captions

Front cover	p. 1	with laquer, gold leaf, gold silk and synthetic stones (rubies, sapphire, emeralds, diamonds and pearls) ; soap stone molds
Replica of the crown of King Mongkut given to Emperor Napoleon III by the Siamese embassy of 1861	Pierre-Ambroise Richebourg (works between 1844 and 1875) Replica of the crown of King Mongkut given to Emperor Napoleon III by the Siamese embassy of 1861	Co-production: Jeu de Paume, Paris; Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques; CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux and Future Perfect Singapore Co., Ltd.
Château de Fontainebleau	Château de Fontainebleau	Courtesy of the artist
Abbé Larnaudie <i>Mongkut (Rama IV), roi de Siam</i>		
Château de Fontainebleau		
Back cover	p. 2	
Jean-Léon Gérôme <i>Napoleon III and Empress Eugénie receiving the Siamese ambassadors on June 27, 1861</i> , 1864	Ballroom at the Château de Fontainebleau	
Châteaux de Versailles et de Trianon	pp. 3, 5 top, 9 top, 17-31, 56	pp. 4, 50, 57
Siamese khon actors rehearsing, 1900	Arin Rungjang, <i>Mongkut</i> (detail), 2015 Installation: two single-channel HD videos 16:9, colour, sound, 14 min 30 sec and 14 min 30 sec; blueprint paper; crown	3D view of the replica of the crown of King Mongkut, given to Emperor Napoleon III by the Siamese embassy of 1861

<i>sadeur du roi de Siam en France en 1686</i> (détail) Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon	p. 48 haut Acteurs de khon siamois répétant, 1900	Château de Fontainebleau	p. 55 Vue des jardins du château de Fontainebleau
	p. 48 bas Acteur de khon siamois, 1900	p. 52 bas Jacques Vigoureux-Duplessis <i>La Mission siamoise à Paris (1684)</i> , vers 1715 Chaaalis, musée de l'Abbaye royale	
p. 7 Maison de Dan Beach Bradley (1804-1873), missionnaire américain au Siam. Courtesy de l'artiste	p. 53 bas Nadar (1820-1910) <i>Les Trois Ambassadeurs de Siam, leurs Dix attachés et l'Abbé Larnaudie, interprète</i> Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie	Page 53 haut Membres de la caste khon, 1900	
Pp. 8, 9 bas, 10 haut, 49 Réplique des bijoux de la couronne de Thaïlande Université de technologie du roi Mongkut de Thonburi, Bangkok Courtesy de l'artiste	p. 54 haut Abbé Larnaudie <i>Mongkut (Rama IV), roi de Siam</i>	p. 53 bas Vue du musée chinois : trône siamois, avant 1914 Château de Fontainebleau	
p. 10 bas Danseurs de khon, n.d.		p. 54 Château de Fontainebleau	

Captions

p. 7 Dan Beach Bradley (1804-73)'s house, american missionary in Siam. Courtesy of the artist	p. 51 bottom Nadar (1820-1910) <i>The three Siamese ambassadors, their ten attachés and abbé Larnaudie, interpreter</i> Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie	p. 53 top Members of the khon caste, 1900
pp. 8, 9 bottom, 10 top, 49 Replica of the crown jewels of Thailand King Mongkut's University of Technology Thonburi, Bangkok Courtesy of the artist		p. 53 bottom View of the Chinese museum: Siamese throne, before 1914 Château de Fontainebleau
p. 10 bottom Khon dancers, n.d.	p. 52 top Abbé Larnaudie <i>Mongkut (Rama IV), king of Siam</i> Château de Fontainebleau	pp. 54 Château de Fontainebleau
Page 48 top Siamese khon actors rehearsing, 1900	p. 52 bottom Jacques Vigoureux-Duplessis <i>The Siamese mission in Paris (1684)</i> , c. 1715 Chaaalis, musée de l'Abbaye royale	p. 55 View of the gardens at the Château de Fontainebleau

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition d'Arin Rungjang, « Mongkut », présentée à la Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, dans le cadre de la programmation hors les murs du Jeu de Paume du 19 mars au 17 mai 2015, et au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux du 29 mai au 6 septembre 2015, sous le haut patronage d'Alain Juppé, maire de Bordeaux, président de Bordeaux métropole, ancien Premier ministre et de Fabien Robert, adjoint au maire en charge de la Culture et du Patrimoine.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de « Rallier le flot » (Vandy Rattana, Arin Rungjang, Khvay Samnang et Nguyen Trinh Thi), une proposition d'Erin Gleeson pour la programmation Satellite 8.

This book is published on the occasion of Arin Rungjang's exhibition "Mongkut," held at the Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, as part of the Jeu de Paume's extramural program, from March 19 to May 17, 2015 and at the CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux from May 29 to September 6, 2015 under the patronage of Alain Juppé, Mayor of Bordeaux, President of Bordeaux métropole, former Prime Minister, and Fabien Robert, deputy mayor, in charge of Culture and Heritage.

This exhibition is part of "Enter the Stream at the Turn" (Vandy Rattana, Arin Rungjang, Khvay Samnang and Nguyen Trinh Thi), curated by Erin Gleeson for the Satellite Program 8.

Remerciements	Acknowledgements
Le Jeu de Paume, la Maison d'Art Bernard Anthonioz, le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Erin Gleeson et Arin Rungjang tiennent à remercier :	The Jeu de Paume, the Maison d'Art Bernard Anthonioz, the CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, Erin Gleeson and Arin Rungjang would like to thank:

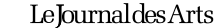
Le | The château de Fontainebleau, Vincent Droguet, directeur du patrimoine et des collections du Château de Fontainebleau | director of heritage and collections at the Château de Fontainebleau, et | and Pierre Baptiste, conservateur en chef en charge des arts de l'Asie du Sud-Est au musée national des Arts asiatiques Guimet | head curator in charge of the arts of South East Asia at the Musée National des Arts Asiatiques Guimet pour leur aimable participation au projet | for their assistance.

Dokmai Champeerat, Sumol Champeerat, la famille Champeerat | the Champeerat Family, Chum Chanveasna, Lee Chatametikool, Ark Fongsamut, Gridthiya Gawee Wong, Sagyuan Ketcharoong, la famille Ketcharoong | the Ketcharoong Family, Visuvat Klanguan, Apissara Korkasemwong, Pantira Korkasemwong, Sukrit Korkasemwong, Viviana Megia, MIR, Meta Moeng, Roger Nelson, la famille Rungjang | the Rungjang Family, Prayong Rungjang, Rassamee Rungjang, Ravissara Rungjang, Luang Samak Salyoottra, Soros Sukhum, Rungkan Tatiyasuk, David Teh, Umpornpol Yugala. Dynamic Recording Studio, One Cool Production Co., Ltd, Red Snapper Co., Ltd, White Light Post.

Exposition coproduite par le Jeu de Paume, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.	Exhibition co-produced by the Jeu de Paume, the Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, and the CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.	L'Association des Amis du CAPC contribue à la production des œuvres de cette programmation.	The Friends of the CAPC contribute to the production of the works in this program.
--	---	---	--

LESAMISDUAPC

La FNAGP est partenaire permanent de la programmation Satellite.	The FNAGP is a permanent partner of the Satellite Program.	En partenariat avec:	In partnership with:
--	--	----------------------	----------------------



JEU DE PAUME

Direction | Director
 Marta Gili
 Secrétariat général | General secretary
 Maryline Dunaud
 Administration et finances | Administration and finances
 Claude Bocage et son équipe | and team
 Expositions | Exhibitions
 Véronique Dabin et son équipe | and team
 Coordination de l'exposition | Exhibition coordination
 Eimelia Bagayoko
 Régie technique | Technical services
 Pierre-Yves Horel et son équipe | and team
 Régie de l'exposition | Exhibition technical services
 Mathieu Roualo
 Éditions | Publications
 Muriel Rausch et son équipe | and team
 Coordination éditoriale | Editorial coordination
 Lætitia Moukouri
 Fabrication | Production
 Yawata Coma
 Communication, mécénat | Communications, fundraising
 Anne Racine et son équipe | and team
 Projets artistiques et action culturelle | Public programs
 Marta Ponsa et son équipe | and team
 Projets éducatifs | Educational programs
 Sabine Thiriot et son équipe | and team
 Librairie | Bookshop
 Pascal Priest et son équipe | and team

Le Jeu de Paume
 est subventionné par le
 ministère de la Culture
 et de la Communication.



Il bénéficie du soutien
 de Neuflyze Vie
 et de la Manufacture
 Jaeger-LeCoultre,
 mécènes privilégiés.



Le Jeu de Paume est
 membre des réseaux
 Tram et d.c.a /
 association française
 de développement des
 centres d'art.



The Jeu de Paume is
 subsidized by the
 Ministry of Culture and
 Communication.

It is supported
 by Neuflyze Vie and
 the Manufacture
 Jaeger-LeCoultre, its
 principal partners.



The Jeu de Paume is a
 member of the networks
 Tram and d.c.a /
 association française
 de développement des
 centres d'art.



MAISON D'ART BERNARD ANTHONIOZ

Directrice | Director
 Gérard Alaux
 Directrice adjointe | Adjunct director
 Caroline Cournède
 Médiation | Public programmes coordinator
 Marie Bougnoux
 Régie technique | Technical services
 Cyrille Têtu, Aires de Jesus Domingues
 Comptabilité | Accounts
 Nathalie Havet

La Maison d'Art
 Bernard Anthonioz
 est membre du réseau
 Tram.



The Maison d'Art
 Bernard Anthonioz
 is a member of the
 network Tram.

CAPC MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX

Directrice | Director
 María Inés Rodríguez
 Directeur adjoint | Deputy director
 Philippe Berbion
 Projets | Projects
 Alexis Vaillant et son équipe | and team
 Coordination de l'exposition | Exhibition coordination
 Alice Cavender
 Éditions | Publications
 Romaric Favre
 Technique | Technical services
 Christophe Houdent et son équipe | and team
 Communication
 Karine Daviaud et son équipe | and team
 Médiation | Education
 Sylvie Barrère et son équipe | and team
 Administration
 Maryse Le Bars et son équipe | and team
 Partenariats | Partnerships
 Gloria Jensen
 Boutique | Museum store
 Thomas Bernard

Le CAPC musée d'art
 contemporain est
 un musée de la Ville de
 Bordeaux.



The CAPC musée d'art
 contemporain is
 a museum of the City
 of Bordeaux.

Mécène d'honneur | Honorable donor
 Château Haut-Bailly
 Partenaire fondateur | Founding partner
 Amis du CAPC
 Partenaires bienfaiteurs | Leading partners
 Fondation Daniel & Nina Carasso, Air France
 Partenaires donateurs | Partners
 Lyonnaise des Eaux, Château Chasse-Spleen,
 SLTE, Fondation d'entreprise Hermès,
 Lacoste Traiteur, Château Haut Selve, Lafarge
 Granulats, Le Petit Commerce,
 Hôtel La Cour Carrée

Traduction | Translation

Christian-Martin Diebold,
Marisa Phandharakrajadej

Relecture | Proofreading

Éric Laurent, Kim Lé, Bernard Wooding

Conception graphique | Graphic design

Thomas Bizzarri & Alain Rodriguez

Cet ouvrage
bénéficie du soutien
des Amis du CAPC.

This book is
supported by the
Friends of the CAPC.

Crédits photographiques | Photo credits

© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais /
image Beaux-Arts de Paris : page 36 (A)

© BnF, Dist. RMN-Grand Palais / image BnF
page 51 bas | bottom

© Jeu de Paume / photo : Adrien Chevrot
page 2, 5 bas | bottom, 38 (G), 51 haut | top,
54, 55

© RMN-Grand Palais / Agence Bulloz : page 52 bas
| bottom

© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau)
/ Gérard Blot : première de couverture (haut) |
front cover (top), page 1, page 36 (B, C, D), page
38 (F), page 53 bas

© RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) /
image RMN-GP : première de couverture (bas) |
front cover (bottom), 52 haut | top

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck
Raux : 6 bas | bottom

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits
réservés : 4^e de couverture haut | back cover
bottom, page 37 (E)

© Arin Rungjang, 2015 : pages 3, 4, 5 haut | top,
7, 8, 9 haut et bas | top and bottom, 17-31, 49,
50, 56, 57

Droits réservés pour les autres illustrations.
All rights reserved.

Distribution France, Belgique | Belgium, Luxembourg,
Suisse | Switzerland

les presses du réel

35, rue Colson
21000 Dijon
France
T +33 3 80 30 75 23
F +33 3 80 30 59 74
www.lespressesdureel.com
info@lespressesdureel.com

Distribution internationale | International distribution

Idea Books
Nieuwe Herengracht 11
1011 RK Amsterdam
Pays-Bas | The Netherlands
www.ideabooks.nl

© Jeu de Paume, 2015

© Fondation Nationale des Arts Graphiques
et Plastiques, 2015

© CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, 2015

Achevé d'imprimer en mars 2015 sur les presses
de l'imprimerie | Printed in March 2015 by

Artes Gráficas Palermo, Madrid, Espagne | Spain

ISBN : 978-2-87721-223-6 | EAN: 9782877212236

Dépôt légal : mars 2015 | Legal deposit : March 2015